

PÉRIPLÉ Le public est invité à prendre le train pour cette création déambulatoire.

Voyage avec la fanfare de Mont

CONTESSA PIÑON
contessa@lacote.ch

Massimo Furlan aime les trains. Cela remonte à son adolescence. «Quand je prenais le dernier train, je voyais défiler les gares, Denges-Echandens, Loney-Préverenges, Morges-Saint-Jean, elles étaient désertes et à chaque fois, je me racontais une histoire.» De ses souvenirs, Massimo Furlan, performer morgien, en a fait des créations. Il y a dix ans, «Girls change places» invitait le public du Festival des arts vivants à prendre le Nyon-Saint-Cergue dans la nuit pour rendre hommage à Patrick Juvet. Aujourd'hui encore, les spectateurs gardent intactes des images de cette création que l'on croyait sortie d'un songe: la décapotable qui roulait sur la longue ligne droite de la Givrine, un cheval, un Patrick Juvet perdu et pathétique dans une gare et l'image du Christ à la halte de la Chèverrie.

Ce week-end, le public est à nouveau convié à une déambulation ferroviaire musicale avec «Listen to the brass night». Mais forcément, le voyage sera autre. On ne reproduit pas les souvenirs.

La fanfare, hommage à Fellini

Massimo Furlan aime les fanfares. Depuis toujours. Il adore cette musique. Il respecte le plaisir des musiciens qui se retrouvent et partagent cette même passion pour cette musique populaire. Et les fanfares lui rappellent Fellini. L'artiste a donc logiquement



CONTESSA PIÑON

musiciens répétait à la hauteur de la halte de Bassins, à côté d'un monticule de ballast. Un décor naturel, presque de cinéma, qui sera utilisé comme estrade par quelques musiciens.

Massimo Furlan n'est pas un narrateur. Rien n'est écrit, il n'y a ni répliques ni scénario. Il a juste une idée qu'il développe, mais pour autant la création n'est pas improvisée. «Oui, j'ai le spectacle dans ma tête. Mais est-ce que cela va marcher? Je n'en sais rien, confie l'artiste.

Un train dans la nuit

La difficulté consistera dans le fait que le train du Nyon-Saint-Cergue est tenu à un horaire et qu'il croisera par conséquent d'autres convois. Pas question de prendre du retard. Les musiciens en uniforme, scindés en deux groupes, joueront dans les gares successivement avant de se réunir et de défiler pour rejoindre le public. Les spectateurs seront appelés à marcher une trentaine de minutes pour rejoindre la halte de Bassins afin de reprendre le train, accompagnés par les notes. «Chacun se racontera sa propre histoire, composée de musiciens et de paysages, espère Massimo Furlan. Il s'agira d'une déambulation entre le train et l'environnement, avec en guise de cadre la fenêtre du wagon.» Une nouvelle fois, «ceux qui l'aiment prendront le train.»



«Chacun se racontera sa propre histoire, composée de paysages et de musiciens.»

MASSIMO FURLAN PERFORMER

réuni une fanfare et un train, poussé par la directrice du festival Véronique Ferrero Delacoste qui lui a commandé un projet à l'occasion de cette 30^e édition.

La formation de Mont-sur-Rolle fait partie de l'aventure. «Albin de Miéville, jeune directeur

de la fanfare, s'est montré intéressé par le projet. J'ai assisté à quelques répétitions, je ne suis pas arrivé en déclarant: «je veux ça et ce morceau», explique l'artiste. La fanfare vient avec son répertoire. C'est elle le performer.» «La Fanfare de Mont-sur-Rolle aime sortir des



«Nous sommes très au centre du projet, ce qui est flatteur, apprécié et appréciable.»

ALBIN DE MIÉVILLE DIRECTEUR DE LA FANFARE DE MONTSURROLLE

sentiers battus, nous étions dès le départ ouverts à l'idée. Mon seul problème était de savoir si je pouvais réunir suffisamment de musiciens durant cette période de vacances, commente Albin de Miéville. Massimo est venu, il nous a écoutés, nous sommes très

au centre du projet, ce qui est flatteur, apprécié et appréciable. Et nous sommes heureux de voir que la musique, telle que jouée par la Fanfare, a sa place dans l'art plus marginal. C'est une super-expérience.»

Mercredi soir, la trentaine de

INFO

«Listen to the brass night»
Vendredi et samedi, 20h45 (120^e env.)
Rdv gare ferroviaire Nyon – St-Cergue,
Nyon. Prendre de bonnes chaussures.